

Dans l'Eure, une marnière à proximité d'un collège complique les déplacements des élèves



La route est barrée pour plusieurs mois encore Photo Paris Normandie

Les élèves du collège Maurice-de-Broglie et leurs parents se voient contraints d'utiliser des solutions provisoires pour stationner et se déplacer, en raison de la présence d'une marnière à proximité.

Un an après l'ouverture de l'établissement, entièrement reconstruit à deux pas de son prédécesseur, les élèves du collège Maurice-de-Broglie ont vécu, comme tous leurs camarades, une rentrée paisible. Depuis le mois de juin, l'accès des adolescents s'effectue toutefois via une allée piétonne, aménagée en urgence face à l'impossibilité de gagner le parking principal. Le stationnement s'organise le long du stade de football.



Quant aux élèves acheminés par le biais du ramassage scolaire, ils descendent du car devant l'ancien collège, et gagnent ensemble, à pied, leur établissement, dûment encadrés par des adultes pour un déplacement en toute sécurité. Une petite promenade qui n'est pas pour déplaire à Léa, sur le point d'entamer son année de 3e. Tous les enfants et adolescents apprécient les chemins buissonniers, quand bien même celui-ci n'a rien de bucolique...

Quant à Hélène, qui accompagne son fils jusqu'au collège, elle commence à se lasser de cette solution provisoire. À l'en croire, les places deviennent chères sur le parking, l'ancienne aire de stationnement, devant l'établissement, étant dévolue aux livraisons et au personnel.

Une marnière de 20 mètres de profondeur

En cause, l'ouverture inattendue, en fin d'année scolaire 2023-24, d'un trou dans la chaussée. « Plusieurs sondages ont été réalisés au cours de l'été. Il s'agit sans aucun doute d'une marnière », confie une riveraine, qui n'a quant à elle nul besoin de sa voiture pour escorter son enfant au collège.

Ce soupçon de marnière nous est confirmé dans la foulée par un agent des services techniques municipaux.

« Des sondages ont effectivement été réalisés, entre 18 et 22 mètres de profondeur. Ils ont mis au jour trois salles, dont une d'ores et déjà effondrée. La poursuite de l'analyse géologique par l'entreprise Explor-e et les travaux proprement dits risquent de prolonger jusqu'à la fin de l'année scolaire la fermeture de la chaussée », précise notre interlocuteur.

Tandis qu'une maman s'étonne qu'une étude géologique n'ait pas été réalisée en prévision de l'aménagement de l'axe desservant le collège et son parking, l'agent indique que cette démarche a concerné essentiellement les fondations de l'établissement.